Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Bourgneuf-en-Mauges

Les maisons et les fermes de Bourgneuf-en-Mauges

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49011388
Date de l'enquête initiale : 2018
Date(s) de rédaction : 2025
Cadre de l'étude : inventaire topographique Mauges-sur-Loire
Auteur(s) du dossier : Mathilde Vozza, Marie-Charlotte Cavaca
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

Désignation

Dénomination : maison, ferme
Aires d'études : Mauges-sur-Loire
Localisations :
Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Bourgneuf-en-Mauges

Historique

Trente fermes ont été repérées sur le territoire communal (voir tableau de repérage en annexe). Dans leur grande majorité, elles figurent déjà sur le plan cadastral de 1827.
Durant le Moyen Âge, plusieurs d'entre elles dépendent notamment de seigneuries issues de la paroisse de la Pommeraye, étant rattachées à ce territoire avant la création de la commune de Bourgneuf en 1865. Effectivement, quinze fermes sont retirées du territoire de la paroisse de la Pommeraye : la Coleraye, le Grand et le Petit Tout-Fleuri (Touche-Fleury), le Plessis-aux-Bœufs, le Plessis Pasquier (les Plessis), la Jametière, la Treboischère, la Bonnière, la Cheminerie, Chanteloup, la Racrie, la Jariaie, la Soucière, les Grandes et Petites Chalonges ; et six de celui de Saint-Laurent-de-la-Plaine : le Theil, la Saulaie, la Grande et la Petite Marottière, les Landes, et le Ronceray.
La paroisse de Bourgneuf ne possédait pas de maisons nobles à l'époque médiévale, avant la création de la commune. Il s'agissait à l'origine seulement d'un petit hameau, entouré de quelques borderies et d'une seule métairie (la Roche), dépendant de la Commanderie de Villedieu-la-Blouère. Ce sont les archives des titres et aveux féodaux des seigneuries des paroisses alentours qui nous livrent les premières mentions des fermes sur le territoire. Entre autres, en 1560, Jeanne Despance, veuve de noble homme René Horeon, seigneur de la Repeumiere, rend aveu pour la "terre, bois, cour et métairie" de la Cheminerie au fief des Briffières (Sainte-Christine) ; la chapelle puis métairie du Theil sont mentionnés dans le répertoire général des fiefs et seigneurie de la Rocheferrière dès le XVe siècle. Célestin Port, archiviste local, mentionne également le hameau des Chalonges relevant de Renauld du Dresnay, de la Cour de Lasse (Baugé), en 1453 ; les métairies du Plessis Pasquier relevant du domaine de Montjean en 1530 ; le "lieu, domaine, terres de la métairie de la Touche-Fleury" relevant de la Bizolière (la Pommeraye) en 1539 ; la borderie de la Trébéchère relevant du domaine de Putille (la Pommeraye) en 1540 ; l'ancien fief et seigneurie de la Marottière relevant des Landes en 1580 ; "l'hostel, maison, jardin, rues et issues de la Saulaie", appartenant à noble homme Gilles Guesdon, relevant de Montrevault en 1629 ; la borderie des Bareilleries relevant de la Rocheferrière (Sainte-Christine) au XVIIe siècle. Il cite aussi la "terre et châtellenie" appartenant à Jean du Ronceray en 1452.
Quelques fermes conservent des vestiges de l'Ancien Régime, dont les Grandes Chalonges (baies du comble à surcroît), la Touche-Fleury (étable allongée), la Petite Touche-Fleury (cheminée du logis antérieur au XVIIIe siècle, plancher et mur en torchis), le Plessis Pasquier (encadrement en tuffeau et grange à piliers ronds), la Jariaie (vestiges encadrement en tuffeau du comble à sucroît), les Bareilleries (ouvertures de taille inégale), *etc*. Toutefois, bien que nombreuses sont les fermes qui présentent encore des dispositions anciennes, beaucoup font l'objet d'un remaniement durant le XIXe siècle. Il se traduit notamment par des encadrements et chaînages en briques artisanales ou industrielles et des modifications dans

les ouvertures, on peut citer les logis de la ferme de la Racrie avec ses baies à lancettes du comble à surcroît et ses génoises ainsi que les chaînages d'angles et les ouvertures de ses parties agricoles remaniées à cette époque (grange-étable à nef, toit à porcs…) ; voir tableau en annexe pour les autres mentions.
Dans la seconde moitié du XIXe siècle, des domaines importants tels que d'anciennes seigneuries ou de nouveaux bourgeois investissent localement et modernisent ces nouvelles fermes associées à leur revenu. Ainsi, on voit sur le territoire, Alexandre Garreau du château du Plessis-Raymond (Saint-Laurent-de-la-Plaine), acquérir la ferme du Theil vers 1832 et celle du Ronceray en 1864 ainsi que de la Lande Chiron. Ces fermes se situent toutes à proximité de son château, vers l'ouest, dont les deux dernières touchaient ses terres. Ce dernier construit deux nouveaux logis au Theil en 1853 et 1873 et procède vraisemblablement à la modernisation des fermes (voir tableau en annexe). De façon similaire, des membres de la famille Clémenceau, ayant fait fortune dans l'exploitation de fours à chaux, notamment à Montjean, investissent également sur le territoire. Edouard Marie Emmanuel Clémenceau de la Lande (1854-1926) acquiert la Cheminerie en 1876. Edouard Clémenceau, propriétaire, acquiert la Grande Touche-Fleury et le Plessis Pasquier. Emmanuel Clémenceau, négociant à Montjean, acquiert la ferme du Petit Plessis et du Plessis-aux-Bœufs, et Auguste Marie Clémenceau (1845-1903) acquiert la ferme de la Jariaie. Selon les registres d'augmentations de la commune, ils auraient notamment remanié plusieurs logis dans les fermes (voir tableau en annexe) ; les parties agricoles de cette période proviennent vraisemblablement de ces travaux de modernisation.
Dans le bourg, 45 maisons ont été repérées (voir tableau de repérage en annexe). Il existe excessivement peu d'édifices antérieurs au XIXe siècle, on peut citer le 4 rue de Vendée, la Commanderie, le 4 place de l'Eglise, qui apparaissent sur le plan cadastral de 1827 du bourg de Bourgneuf de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine, et qui présentent encore certaines caractéristiques architecturales anciennes : pignons découverts à redents, travées non ordonnancées, ouvertures de taille inégale… Le reste des édifices figurant sur le cadastre napoléonien est très remanié (la Martinière ; 1 impasse du Pressoir ; 3-4 cour Souveraine). Hormis ces quelques exceptions, la majorité du bâti actuel date du XIXe siècle, phase d'urbanisation majeure du bourg via l'aménagement des grandes voies de communication (routes départementales). Les alignements des habitations rue de Vendée, rue d'Anjou, et rue Jeanne-Grimault, que Célestin Port qualifie de "neuves et de bonne apparence" en 1872, sont bâtis au milieu du XIXe siècle ainsi que les immeubles du carrefour de la place de l'Eglise (2 rue de Vendée bâti en 1854 ; 6-7 place de l'Eglise).
Une vingtaine d'exploitations agricoles sont encore présentes aujourd'hui sur le territoire. Elles vivent en majorité d'élevage bovins (dont vaches laitières) et de volailles (dont production d'œufs) mais aussi de productions céréalières. On dénombre également une exploitation fruitière et une d'horticulture sur le territoire. Seules les fermes de la Roche (bourg) qui figurait sur le plan cadastral de 1827, et de la Boiverie (bâti dans le troisième quart du XIXe siècle) sont aujourd'hui détruites entièrement.

Période(s) principale(s) : Fin du Moyen Age, Temps modernes, Epoque contemporaine

Description

D'après le registre de recensement de la population de 1886, Bourgneuf-en-Mauges comptait 137 maisons, dont 68 se répartissaient dans le bourg et 69 sur le reste du territoire (fermes). Parmi les plus importantes, figuraient celles des Plessis qui regroupaient cinq ménages comptant trente-six habitants, de la Touche-Fleury, qui regroupaient cinq ménages comptant vingt-huit habitants, des Chalonges Girault qui regroupaient cinq ménages comptant vingt-trois habitants, et de la Bonnière qui regroupaient quatre ménages comptant vingt-deux habitants. Nombre de fermes isolées ou en écarts abritaient entre deux et trois ménages.
Presque l'intégralité des fermes présentent aujourd'hui un plan éparpillé comprenant plusieurs bâtiments rassemblés autour d'une cour (type D). Certaines présentaient une disposition différente, visible sur le plan cadastral de 1827, figurant un plan de "type P" comprenant deux bâtiments principaux parallèles, qui correspondaient au logis et aux parties agricoles. On peut citer les fermes de la Soucière, de la Treboischère, de la Petite Marottière, et des Petites Chalonges (voir repérage en annexe). L'augmentation et les remaniements des fermes depuis le XIXe siècle tendent vers une uniformisation des plans en type éparpillé. Une seule d'entre elles présentait un plan en "U", la ferme de la Boiverie, ce dernier étant très rare sur le territoire de l'aire d'étude. Elle se composait d'un corps principal et de deux ailes en retour d'équerre. Bâtie vers 1866, elle est malheureusement détruite entre les années 2006 à 2010. Son plan semblait la rapprocher des fermes qu'on appelle "modèle", bâties à cette période, et élaborées pour la diffusion des innovations techniques et l'augmentation des rendements agricoles. Par ailleurs, dans la majorité des cas, les laiteries se situaient accolées au logis, bien souvent au nord, et les fours au pignon.
Quelques sources écrites nous donnent des renseignements précieux sur l'architecture rurale sous l'Ancien Régime. Comme observé pour les autres communes de l'aire d'étude, l'usage de matériaux périssables est attesté jusqu'à la Révolution. À la ferme du Theil, une expertise de 1748, indique qu'elle possédait un logis de deux chambres basses et deux chambres hautes avec un grenier couvert de paille (chaume). Lors de l'inventaire, il a pu être constaté à l'intérieur du logis de la Petite Touche-Fleury des murs et planchers en torchis antérieurs au XVIIIe siècle.
Aussi, un procès-verbal de 1754 entre un propriétaire et un locataire d'une borderie à proximité du bourg, mentionne "que la maison dont il s'agit consiste en deux chambres basses et deux chambres hautes et un grenier au-dessus couvert d'ardoise, proche de ladite maison est une grange couverte de *thuille* [dont une] partie servant d'étable, clos de murs et

surplace porté sur poteaux de charpente […] après avoir examiné les dits logements [nous] avons remarqué que dans les chambres basses il y a que quelques petits vestiges de carrelage totalement vieux par vétusté […] que dans les dites chambres hautes il y a jouit de vitres aux croisées, et ne parait pas en avoir eu depuis fort longtemps." Ces extraits signalent l'utilisation de différents matériaux (ardoise, tuile creuse) à cette période et atteste de la disposition à couvrir d'ardoise les logis et de tuiles les parties agricoles. On voit également la mention "aux croisées" qui indique l'existence de baies à meneau (fenêtres à croisée) dans ce logis qui devait sans doute dater du bas Moyen Âge.
Dans leur grande majorité, les logis de fermes, comme les dépendances agricoles, sont construits en moellons de schiste ou de micaschiste d'extraction locale. Les mares repérées à proximité immédiate de quasiment toutes les fermes témoignent bien souvent d'une extraction des matériaux sur le lieu même du chantier (*cf* : plan cadastral de 1827). Quatre anciennes carrières sont repérées par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières, notamment à la frontière sud-ouest de Bourgneuf. Les maçonneries anciennes sont assemblées au moyen de moellons de modules moyens, plus ou moins équarris, et recouvert d'un enduit partiel "à chaux et à sable". L'une des particularités observées sur le territoire est de traiter l'angle de certains bâtiments, non pas à angle droit, mais de manière arrondie. Cette technique de construction, constatée dès le XIe siècle à la chapelle Saint-Aubin de Châteaupanne (Montjean-sur-Loire), est retrouvée à la Voisinière (Botz-en-Mauges), à Bel Air (Montjean-sur-Loire) mais également à l'Audouinière (ferme n°8) à Saint-Laurent-du-Mottay, ainsi qu'à la Racrie, la Jariaie ou encore la Petite Marottière, assez répandu sur Bourgneuf. Cette particularité se repère également en milieu urbain, par exemple, au 2 rue de la Promenade, à l'impasse du Lavoir à Bourgneuf ou chemin des Rêveries à Saint-Laurent-de-la-Plaine.
Les maisons du bourg et des fermes sont bâties de façon similaire. Le bois est utilisé ponctuellement pour le second œuvre, pour former le linteau des baies (portes, fenêtres et/ou jour d'aération) dans les constructions anciennes avant le XIXe siècle (le Theil, la Racrie, Touche-Fleury, les Plessis, 4 rue de Vendée, *etc*) ; tout comme, encore plus rarement, les moellons allongés de schiste et de micaschiste repérés ici pour les jours d'aération uniquement (étable de la Petite Touche-Fleury, logis du Plessis Pasquier). L'utilisation du tuffeau pour les ouvertures est beaucoup plus courante dans le bourg qu'en milieu rural, il s'agit souvent dans les fermes de vestiges d'ouvertures ou d'un premier état, supplanté au XIXe siècle par la brique. *A contrario*, sa présence est prépondérante dans le bourg, en encadrement, décor, chaîne : on le retrouve dans la presque totalité du bâti du XIXe siècle (alignements des habitations rue de Vendée, rue d'Anjou, et rue Jeanne Grimault, *etc*). La brique a été utilisée sous forme de chantignolles sans doute dès le Moyen Âge pour les souches de cheminées et les intérieurs des fours à pain. Toutefois, son utilisation en encadrement des baies ne semble pas antérieure au milieu du XIXe siècle. De plus, les corniches en génoises sont assez discrètes dans le paysage, à l'exception de quelques logis (Lavoir, Petite Saulaie, Racrie).
L'ardoise en couverture caractérise essentiellement le bâti urbain jusque dans la deuxième moitié du XIXe siècle, ensuite délaissée pour la tuile mécanique dans les nouvelles constructions (lotissements). Seules les quelques fermes aujourd'hui incluent dans le tissu urbain, auparavant en bordure du bourg, possédaient des couvertures en tuiles creuses (logis et parties agricoles) sous l'Ancien Régime : la Roche (détruite), les Bareilleries, le Lavoir, la Martinière… A noter toutefois que la maison du 4 rue de Vendée, antérieure au XIXe siècle, porte aujourd'hui une couverture en tuiles mécaniques, sans doute aussi en tuiles creuses à l'origine (?). En milieu rural, on observe pour les fermes des parties agricoles majoritairement couvertes en tuiles creuses, accompagnées de logis couverts de façon similaire (Jametière, Bonnière, Chanteloup, Racrie, Jariaie, Soucière, Grandes Chalonges, Chalonges Girault, Touche-Fleury, les Marottières, le Ronceray...) ou d'ardoise (Theil, Plessis-aux-Bœufs, Petit-Plessis, Treboischère, Cheminerie, Ormeau, Landes Chiron…). Après le milieu du XXe siècle, les toitures en tuiles creuses traditionnelles laissent parfois place à la tuile mécanique. Elles sont parfois remplacées ponctuellement par des matériaux moins onéreux comme la tôle ou le fibrociment, notamment pour les parties agricoles.

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 1 B 975. **Sénéchaussée royale et siège présidial d'Angers : expertises foncières, immobilières et mobilières** (biens et héritages, situés paroisse de Bourgneuf (août 1754)).

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; E 1053. **Seigneurie du Planty : déclarations rendues aux assises seigneuriales (extrait du livre des remembrances, de la terre, fief et seigneurie des Briffières : aveu de la Cheminerie de la Pommeraye, août 1560).**

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 3 P 5 41 2/3. **Matrices cadastrales. Registre des augmentations-diminutions de Bourgneuf-en-Mauges.**

- Archives municipales de Bourgneuf-en-Mauges ; 1 F 1/1. **Recensements de la population : états récapitulatifs (1866-1936).**

Bibliographie

- GUINHUT, A. **Notice historique sur Saint-Laurent-de-la-Plaine**. Angers : J. Siraudeau, 1909.

- PORT, Célestin. **Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire et de l'ancienne province d'Anjou.** Edition H. Siraudeau et Cie, Angers, réed. 1996, Volume 4.

Annexe 1

Fermes repérées sur la commune de Bourgneuf-en-Mauges

Abréviations
SS : sous-sol ; RDC : rez-de-chaussée ; 1 : 1 étage carré ; C : comble ; CS : comble à surcroît
Typologie des plans de fermes :
B : ferme dont le logis et les parties agricoles forment ou formaient un seul bloc allongé ; D : ferme dont les bâtiments sont dispersés autour d'une cour ; L : Ferme dont les bâtiments sont disposés en équerre ; P : ferme à deux bâtiments parallèles ; U : ferme à deux ailes en retour d'équerre sur cour
Les dossiers sélectionnés apparaissent en gras

ID	Lieu-dit/ adresse	Cadastres	Dénomination	Matériaux	Étages	Types	Parties constituantes	Date	Commentaires
1	Bourg ; Bareilleries (les)	2024 D 1139	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques	RDC + CS	B	Toit à porcs ; grange en tôle	XVIIIe siècle (?) ; 1e quart du XIXe siècle	Le livret de la paroisse cite "le lieu de la Grande Barillerie" en 1684 et "le petit bordage de la Barillerie composé d'une vieille petite maison" appartenant à Jean Lardier, avocat au Présidial d'Angers et vendu par ses héritiers en 1694 à Benoît Terrien du Pin-en-Mauges. Elle dépendait

									de la Seigneurie de la Rocheferrière (AD Maine-et-Loire ; E 1205 et E 1216). La ferme figure sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D3 584).
2	Belle Vue	2024 D 801, 802	Ferme	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS		Etables ; grange à piliers carrés ; remises	Limite du XIXe et du XXe siècle	La ferme ne figure pas sur le plan cadastral de 1865 de la commune, elle est bâtie en limite du XIXe et du XXe siècle car elle n'est pas mentionnée dans le recensement de la population de 1886 mais elle l'est dans celui de 1906. A l'origine, un logis rectangulaire (composé de deux ménages et sept personnes) s'accompagnait d'étables accolées

									en façade nord et de deux extensions accolées aux pignons. Un escalier en équerre sur le pignon est (situé entre le pignon et l'extension) permet l'accès au comble à surcroît. Il s'accompagnait d'une grange aux piliers carrés et de parties agricoles à l'est. Ces parties anciennes sont détruites dans le 3e quart du XXe siècle, excepté la grange qui est remaniée (ouvertures entre les piliers carrés comblées), pour libérer un accès aux nouveaux bâtiments agricoles situés au nord. Le logis est remanié

									au XXe siècle.
3	Boiverie (la)	2024 A 683	Ferme (détruite)	Moellons ; enduit ; ardoise ; tuiles creuses	(?)	U	Granges (?) ; étables (?)	3e quart du XIXe siècle	La ferme ne figure pas sur le plan cadastral de Bourgneuf de 1865, mais elle est vraisemblablement bâtie en 1866 car elle apparaît sur la carte de l'état major de 1820-1866 et figure dans le recensement de la population de cette année. Il s'agissait d'un corps de ferme en U accompagné d'un petit bâtiment à l'ouest. Vraisemblablement pensée comme une ferme modèle, son plan en U est unique sur le territoire. En 1866, elle se composait d'une maison pour un seul ménage composé de sept personnes. Elle est

									démolie entre 2006 et 2010.
4	Bonnière (la)	2024 A 114, 403, 638, 867, 868, 641, 875, 248, 634, 870, 872	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	P (?) puis D	Granges ; étables ; toit à porcs ; poulailler ; cellier	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865. A l'origine, les logis étaient parallèles à la grange-étable. Un fournil et une buanderie se situaient à l'ouest (1865 E3 517, 519, 520 et 522). La propriété est complétée en limite du XIXe et XXe siècle par un poulailler, une écurie et des toits à porcs au sud, et une longère comprenant logis, grange, et sans

									doute une laiterie à l'est. D'autres bâtiments agricoles viennent compléter l'ensemble dans la 2e moitié du XXe siècle.
5	Chalonges (les Grandes Putille)	2024 A 296, 511, 592, 595, 733, 734, 852, 855, 857 à 859, 862	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tôle	RDC + CS	D	Grange à piliers ronds ; toits à porcs ; étables à vache et chevaux ; pressoir ; cellier	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle ; XXIe siècle	Célestin Port mentionne un hameau appartenant au sieur Renauld du Dresnay en 1453, à Jean Boucher, chevalier, par sa femme Clémence du Dresnay en 1478 (Cour de Lasse, Baugé) et à Louis du Chastelet en 1560. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E2 447). Trois

									bâtiments rassemblés autour d'une cour y apparaissent. Certains sont remaniés au XIXe siècle (encadrement en briques) et complétés au XXe siècle par des parties agricoles. Les granges à l'est datent du début du XXIe siècle.
6	Chalonges (les Grandes du Planty ou Girault)	2024 A 799, 800, 802, 815, 816, 823, 825, 827, 828, 553, 555, 792,	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; étables ; toits à porcs ; fournil ; cellier ; pressoir	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle ; XXIe siècle	Célestin Port mentionne la "Grande Chalonge du Planty" appartenant à Renauld du Dresnay en 1453, à Jean Boucher, chevalier, par sa femme Clémence du Dresnay en 1478 (Cour de Lasse, Baugé) puis à Louis du Chastelet en 1560. La ferme figure sur

										la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E3 565). Cinq bâtiments sont visibles sur le cadastre ancien, quasiment tous en partie détruits aujourd'hui. Un seul semble présenter un même plan et volume (petit édifice au sud est). La ferme est complétée au XIXe siècle par plusieurs parties agricoles à l'ouest (granges, fournil, étables, toits à porcs…) ; les bâtiments sont très remaniés au XXe et XXIe siècles, transformés pour la

									plupart en habitation.
7	Chalonges (les Petites)	2024 A 446, 533, 714 à 717	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; ardoise ; tôle	SS + RDC + CS	P puis D	Granges à piliers ronds ; toit à porcs ; étables	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle ; XXIe siècle	Célestin Port mentionne un hameau appartenant au sieur Renauld du Dresnay en 1453, à Jean Boucher, chevalier, par sa femme Clémence du Dresnay en 1478 (Cour de Lasse, Baugé) et à Louis du Chastelet en 1560. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E2 478 et 479). Deux corps principaux y apparaissent correspondant aux logis (avec laiterie au nord) et à une

										grange-étable à piliers, accompagnés de petits édifices au sud de type remise ou toit à porcs. Aujourd'hui, les parties agricoles perpendiculaires au logis à l'ouest datent du XIXe siècle (grange à piliers ronds et étables). En 1886, la ferme se composait de trois maisons pour quatre ménages et treize habitants. La propriété est complétée durant la 2e moitié du XXe siècle par une grange (au sud), et celle à l'ouest est agrandie. Les logis sont remaniés au XIXe siècle (encorbellement et rampe d'escalier en briques), au XXe

									et XXIe siècles.
8	Champteloup ou Chanteloup	2024 A 50, 51 et 56 à 59	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; toit à porcs ; étables ; mare	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E1 259 à 261). Les logis à l'est figurent en partie sur le cadastre ancien, sans doute du XVIIIe siècle remaniés au XXe siècle. Ceux à l'ouest sont plutôt du XIXe siècle. La ferme est complétée au XIXe siècle par de nombreuses parties agricoles (toit à porcs, écurie, remise : encadrement en briques) et au XXe siècle (granges).

9	Cheminerie (la)	2024 A 703, 744 et 745	Ferme	Moellons ; enduit ; ardoise ; tôle	RDC surélevé + CS	D	Grange à piliers rectangulaires ; toit à porcs ; étables	XVIIIe siècle (?) ;; XIXe siècle ; XXe siècle	Ancienne ferme détenue par la famille et seigneurs Héron depuis le XVIe siècle et relevant du fief des Briffières de la commune de Sainte-Christine. La "terre, bois, cour et métairie" appartenait à Jeanne de Princé [Despance], veuve de noble homme René Horeon, seigneur de la Repeumiere, dont elle en rend aveu en août 1560 ; puis à René Heron, écuyer, sieur de la Menoire dit aussi Menerie (seigneurie de la Nevoire de Chalonnes-sur-Loire ?) et seigneur de la Cheminerie, en rend

										aveu le 9 septembre 1627. La propriété est vendue le 29 juin 1631 par René Herou à Louis Branlard pour 1800 livres. Célestin Port indique qu'elle appartenait également à Gilles de Vaugiraud (du Plessis-Raymond de Saint-Laurent-de-la-Plaine en 1533). Au XIXe siècle, elle figure sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 sous le toponyme des Grandes Chalonges (E2 450), composée de trois bâtiments donnant sur une cour. Ces derniers encore en place sont remaniés ou

									reconstruits au cours du XIXe siècle (encadrement en briques artisanales et industrielles). La ferme appartient à René Brétaud et consorts, qui démoli et reconstruit un logis en 1840. Le site est complété dans la deuxième moitié du XXe siècle par des parties agricoles au sud et à l'ouest ; les logis sont également remaniés. Les étables et l'écurie possédaient à l'origine une couverture en tuiles creuses.
10	Coleraye ou Coleraie (la)	2024 B 313	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles plates	RDC + CS	D	Laiterie ; écurie	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXIe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye

									de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F3 520). C'est une ancienne dépendance de la chapelle du Fourneau de Chalonnes. Le tout est remanié au XIXe siècle, la laiterie et l'écurie se situaient accolés à l'arrière du logis. Le toit à porcs au sud est détruit. L'ensemble est très remanié au XXIe siècle (extension du logis à l'ouest et de la partie agricole à l'est).
11	**Commanderie (la)**	**2024 D 933**	**Ferme**	**Moellons ; enduit ; ardoise**	**RDC + CS**	**B**		**XVIIIe siècle**	**Voir notice.**
12	Jametière (la) ou Jametrie (la)	2024 B 381 et 382	Ferme	Moellons ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	D	Fournil ; granges ; étables ; mare ; toits à porcs ; puits	XVIIIe siècle (?) ; XXe siècle ; XXIe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827

									et de Bourgneuf de 1865 (F1 44 et 45). Le logis et la grange à piliers ronds encore en place doivent dater du XVIIIe siècle (?), très remaniés au XXe et XXIe siècles (ouvertures, façades) ; la grange est changé en habitation. L'étable figurant sur l'ancien cadastre est démolie vers 2018.
13	Jariaie (la)	2024 A 96, 374, 376, 770 et 780 à 782,	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; fournil ; étables ; toit à porcs ; écuries ; laiterie	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E1 311 et 334). Trois bâtiments parallèles y apparaissent,

									probablement un logis (avec laiterie), une étable et une grange, encore en place. Les logis sont sûrement du XVIIIe siècle (encadrement en tuffeau visible à l'étage du comble à surcroît, ouvertures de taille inégale) et remaniés au XIXe siècle (encadrement en briques). Les couvertures de l'étable et de la grange sont reliées en limite du XIXe et XXe siècles pour former un seul ensemble. Le site est complété par des granges au nord et à l'ouest dans la deuxième moitié du XXe siècle. Le tout est assez remanié

									(façades, ouvertures).
14	Landes Chiron (les)	2024 D 1400, 1401 et 1352 à 1354	Ferme	Moellons ; enduit ; ardoise ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; fournil ; étables	XIXe siècle ; XXe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D2 403). Le logis actuel date du XIXe siècle, un escalier en pignon est permet l'accès au comble à surcroît. Elle appartenait à Alexandre Garreau du château du Plessis-Raymond dans la 2e moitié du XIXe siècle, qui modernise probablement la ferme. L'ensemble est très remanié et complété de nombreuses parties

									agricoles au XXe siècle.
15	Marottières (les) ou Marottière (la Petite) ; ferme n° 3	2024 C 80	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	P puis D	Grange ; étable ; remise ; toit à porcs ; mare	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	Le livret de la paroisse cite une grande et une petite Marottière. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (A 157). Le logis et la grange-étable datent sûrement du XVIIIe siècle (ouverture du comble à surcroît en pierre de taille de tuffeau). Ils possèdent tous les deux la particularité d'avoir leurs angles (côté passage) traités de façon

									arrondie. Le logis est remanié au XIXe siècle (baies en arc surbaissé en briques industrielles), et le tout au XXe siècle (façades). La grange près de la mare au sud, et le toit à porcs au nord sont plutôt bâtis en limite du XIXe et XXe siècles. En 1886, la ferme se composait de deux maisons comprenant deux ménages et treize habitants.
16	Marottières (les) ou Marottière (la Grande) ; ferme n° 9 et 11	2024 C 42, 43, 52, 23, 70, 77 à 79, 93 à 96	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	D	Toit à porcs ; étable ; grange ; cellier ; fournil	XVIIIe siècle (?) ; XXe siècle	Le livret de la paroisse cite une grande et une petite Marottière. La grande étant un ancien fief et seigneurie acquis en 1580 de Charles Bouscher et réuni à la Bizollière

									(La Pommeraye), relevant de la Barbotière. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (A 163). La grange-étable à piliers ronds au sud est très remaniée. Le logis est peut-être du XVIIIe siècle, remanié au XXe siècle (façades, ouvertures). Un escalier en pignon ouest permet l'accès au comble à surcroît.
17	**Ormeau (l')**	**2024 D 524, 525 et 636**	**Ferme**	**Moellons ; enduit ; ardoise ; tôle ; tuiles creuses**	**RDC + CS**	**P**	**Grange ; étable ; toit à porcs ; fournil**	**3e quart du XIXe siècle**	**Voir notice.**

18	Plessis Pasquier (le)	2024 B 265, 264, 272, 273, 278 à 280, 296 et 319	Ferme	Moellons ; enduit ; ardoise ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS	D	Grange ; étables (?) ; toit à porcs (?)	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ;	Célestin Port mentionne deux métairies du Plessis appartenant à la famille de Gohin en 1792 et dépendant de la paroisse de La Pommeraye. Le lieu-dit figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis la ferme sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F2 234). Il s'agit à cette époque de logis accolés avec grange à piliers ronds et petit bâtiment agricole (toit à porcs ?) au sud. Actuellement, les deux logis au centre semblent correspondre à ceux de l'ancien

									cadastre, datés du XVIIIe siècle (encadrement en tuffeau, ouvertures des CS en moellons), remaniés pour certaines parties au XIXe siècle (encadrement en briques) sûrement par Edouard Clémenceau de la Lande, notable, qui en est propriétaire en 1882. Le logis accolé à l'ouest semble bâti en limite du XIXe ou courant première moitié du XXe siècle. Le tout est complété par plusieurs bâtiments agricoles (granges, étables) au sud et à l'est dont certains sont aujourd'hui en ruine. Voir écart.

19	Plessis Pasquier (le) ou Plessis aux Bœufs (le) ; ferme n° 11	2024 B 135, 138	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; tuiles creuses ; tôle	RDC + CS ;	D	Toit à porcs ; grange	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle	Le livret de la paroisse indique que la ferme relevait du domaine de Montjean en 1530. Célestin Port mentionne deux métairies du Plessis appartenant à la famille de Gohin en 1792 et dépendant de la paroisse de La Pommeraye. Le lieu-dit figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis la ferme sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F2 226). Elle se composait à cette époque de deux logis et d'une grange (?). Au XIXe siècle, ou

									en limite du XXe siècle, la grange au sud est vraisemblablement démolie, et une nouvelle est bâtie en face des logis au nord avec des toits à porcs à l'ouest. Les logis datent sûrement du XVIIIe siècle, remaniés au XXe siècle en une seule habitation. Ils appartiennent à Emmanuel Clémenceau, notable et négociant à Montjean, en 1882. Voir écart.
20	Plessis (Petit)	2024 B 107	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles plates ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; étable ; toits à porcs ; remise	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle	Le lieu-dit figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis la ferme sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865

									(F2 211). Les quatre logis sont vraisemblablement bâtis au XIXe siècle (couverture avec croupe). La ferme appartient à Emmanuel Clémenceau, notable et négociant à Montjean, en 1882. Elle est complétée par de nombreux bâtiments agricoles entre la fin du XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle. Voir écart.
21	Racrie (la)	2024 A 523, 525, 646, 650, 651, 654, 657 à 659, 693, 833, 835	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tuiles plates ; tôle	RDC + CS	D	Granges ; étables ; puits ; fournil ; toits à porcs ; écuries ; mare	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (E1 322 et 323). Les logis, à l'ouest,

possédaient des étables en façade nord. Ils semblent dater du XVIIIe siècle (ouvertures non ordonnancées) et remaniés au XIXe siècle (corniche et baies lancettes en briques). Les parties agricoles sont également remaniées ou bâties à cette période. L'écurie et la grange au nord datent du XIXe siècle, la grange présente un angle au sud-ouest traité de façon arrondie. Le tout est complété dans la 2e moitié du XXe siècle par des bâtiments agricoles au sud-est. La grange-étable figurant

									sur l'ancien cadastre à l'est est en ruine dès le XXIe siècle.
22	Bourg ; Roche (la)	2024 D 326, 650	Ferme (détruite)	Moellons ; enduit ; tuiles creuses	RDC + CS	P	Grange	XVIIIe siècle ; XIXe siècle	La ferme figure sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D2 448 et 449), composée de deux bâtiments (sûrement logis et grange) isolés à la sortie du bourg. L'ancien logis, situé à l'est, à l'emplacement de la maison actuelle, est détruit vers 2012 avec les parties agricoles. Il devait dater du XVIIIe siècle, agrandi en 1866 par Jeanne Daviau, propriétaire (encadrement en briques). Le lieu-dit est

									aujourd'hui inséré dans le tissu urbain.
23	Ronceray (le)	2024 D 432, 433, 436, 439, 701, 719 à 721, 742, 746, 934, 1210, 1336, 1338,	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; tôle	RDC + CS ;	D	Granges ; étables ; fournil	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle ; XXIe siècle	Le livret de la paroisse cite une "terre et châtellenie" appartenant à Jean du Ronceray en 1452, Guillaume du Ronceray en 1477 puis à Macé en 1543. La propriété appartient à la famille Drouet au XVIIe siècle, en rend aveu Mathurin Drouet en 1611, jusqu'en 1744 où elle est vendue par Jean-Gabriel Drouet, seigneur de Grésigné (Chalonnes), et sa femme Anne-Charlotte-Marie Garceau, à Etienne Lehoreau, notaire à Angers, et Jeanne Baudry son épouse. La ferme

									figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D2 344, 347). En est propriétaire par descendance, Charlotte Lehoreau puis Eugénie-Joséphine Desgrés avant que la ferme ne soit vendue en 1864 à M. Garreau, seigneur du Plessis-Raymond (Saint-Laurent-de-la-Plaine). "L'houstel, terre, gaignerie et appartenance du Ronzeray" relevait avant la Révolution de la baronnie de Chalonnes. Le logis est

									remanié au XIXe siècle (encadrement en briques) puis au XXe et XXIe siècles (ouverture, façades). Un escalier au sud permet l'accès au comble à surcroît.
24	**Saint-Denis du Theil**	**2024 D 36, 1234 et 1235**	**Ferme**	**Moellons ; enduit ; ardoise ; tôle ; briques creuses ; tuiles plates**	**RDC + CS**	**D**	**Granges ; étables ; toits à porcs ; fournil ; chapelle**	**XVIIIe siècle ; XIXe siècle**	**Voir notice.**
25	Saulaie (la) ou (Grande)	2024 D 76, 484, 704, 722, 944, 986, 1220, 1222, 1224, 1225, 1449 et 1450	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; tuiles plates ; tôle	RDC + CS ;	L puis D	Granges ; étables ; toits à porcs ; cellier	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	Le livret de la paroisse cite "l'hostel, maison, jardin, rues et issues de la Saulaie" en 1629, appartenant à noble homme Gilles Guesdon, relevant de Montrevault. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral

									de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D3 681), composée de deux bâtiments en équerre (sûrement logis et grange-étable). Les logis sont remaniés au XIXe siècle (encadrement en briques) et au XXe siècle (façades, extension ouest). Elle est complétée par plusieurs bâtiments agricoles au XXe siècle.
26	Bourg ; Saulaie (la Petite)	2024 D 96, 211, 1024	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; ardoise	RDC + CS	D	Puits ; toits à porcs ; remise	XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle	La closerie figure sur le plan cadastral de Saint-Laurent-de-la-Plaine de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (D3 638 et 639), composée de deux bâtiments isolés en sortie du

									bourg. Elle est probablement bâtie en limite du XVIIIe et XIXe siècles. Elle est complétée par plusieurs logis dans l'alignement entre la fin du XIXe et la première moitié du XXe siècle (encadrement et génoise en briques, remises), remaniés au XXe siècle. Des étables étaient accolées au nord ? La ferme est aujourd'hui insérée dans le tissu urbain.
27	Soucière ou Soucetière (la)	2024 A 383, 385, 468, 701, 728	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles creuses ; tôle ; tuiles mécaniques	RDC + CS	P puis D	Granges ; étables ; toits à porcs ; fournil	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; 2e moitié du XXe siècle ; XXIe siècle	La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865

									(E2 405). Seuls deux bâtiments, les logis (avec laiterie au nord et four à l'est) et la grange au sud, y apparaissent déjà. La grange est remaniée au XIXe siècle en grange-étable à nef, et les parties agricoles de plan allongé à l'ouest sont construites à cette époque (ouvertures en briques, couvertures en tuiles creuses). En 1886, la ferme se composait de deux maisons pour trois ménages composés de treize habitants. Selon un acte notarié de 1921, elle appartenait à la famille Gellusseau au cours du XIXe siècle et comprenait environ

									28 hectares. Les autres bâtiments agricoles sont bâtis dans la deuxième moitié du XXe siècle. Les logis sont remaniés au XXe et XXIe siècles.
28	Touche-Fleury	2024 B 188	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; tuiles plates ; tôle	RDC + CS	L puis D	Granges ; étable	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXIe siècle	Célestin Port mentionne le "lieu, domaine, terres de la métairie de la Touche-Fleury" au XVIe siècle, dépendant de la paroisse de La Pommeraye (seigneurie de la Bizolière). Elle appartient à la famille Bérard dans le second quart du XVIe siècle : René des Hommeaux, fils d'Hardy des Hommeaux et de Madeleine Bérard, rend aveu en

										1539. En 1540, elle appartient à Guillemine Bouart, veuve de Guillaume Prioulleau, sergent royal, et remariée à Gilles Nicolon. Elle figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F2 281), composée d'une grange-étable et de logis. Les logis et l'étable en place datent du XVIIIe siècle. D'après les registres d'augmentation de la commune, Edouard Clémenceau, propriétaire, augmente deux logis en 1877. Ces derniers correspondent vraisemblablement à ceux

									situés à l'est possédant des encadrements en briques. La grange accolée à l'étable (côté ouest) est détruite vers 2015. La ferme est complétée au sud-est par d'autres bâtiments agricoles entre la 2e moitié du XIXe siècle et du XXe siècle (grange en tôle). Voir écart.
29	Touche-Fleury (Petite); ferme n° 15	2024 B 161, 190, 193, 194,	Ferme	Moellons ; enduit ; tuiles plates ; tôle	RDC + CS	B puis D	Grange ; étable ; fournil ; buanderie ; pressoir ; cellier ; poulailler ; toits à porcs ; remise	XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	Le lieu-dit figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis la ferme sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F2 275). Célestin Port mentionne la métairie du "Petit-Toufleury"

en 1792 appartenant à De Blaison. De type longère, le bâtiment comprenait en suivant fournil, logis, grange à piliers ronds et remise avec des étables accolées au nord. Il s'accompagnait d'un petit édifice au nord (remise ? poulailler ?). La ferme est complétée au XIXe siècle par plusieurs édifices agricoles (granges, remises, toits à porcs) visibles sur la carte de l'état major (1820-1866) puis dans la 2e moitié du XXe et au XXIe siècles notamment au nord-ouest. Le logis en place date du XVIIIe siècle, remanié

									au XXe siècle. Voir écart.
30	Treboischère (la)	2024 B 86, 92, 283, 284, 286, 288 à 294	Ferme	Moellons ; enduit ; ardoise ; tuiles creuses ; tôle	RDC + CS	P puis D	Granges ; étables ; remise ; toit à porcs (?)	XVIIIe siècle ; XXe siècle ; XXIe siècle	Célestin Port mentionne la borderie de la Trébéchère relevant du domaine de Putille en 1540, appartenant pour moitié à Robert de Chazé, seigneur de Chazé-Henry et de la Blanchaie, et à Martin du Bellay, seigneur de la Herbaudière. La ferme figure sur la carte de Cassini du 4e quart du XVIIIe siècle puis sur le plan cadastral de La Pommeraye de 1827 et de Bourgneuf de 1865 (F2 201), comprenant deux bâtiments face à face, d'une part des logis (couverture en

										ardoise) avec sûrement une laiterie accolée au nord et une étable à l'ouest (couverture en tuiles) dans un même alignement. D'autre part, le reste des parties agricoles (grange ? toit à porcs ?) dans un même édifice. En 1886, la ferme comprenait deux maisons pour deux ménages composés de quinze habitants. Les logis sont remaniés au XXe siècle, des ouvertures sont encore visibles en pierre de taille de tuffeau (XVIIIe siècle ?). La ferme est complétée par de nombreux bâtiments agricoles dans la 2e moitié du XXe siècle et

									au début du XXIe siècle (nord, nord-ouest).

Annexe 2

Maisons repérées sur la commune de Bourgneuf-en-Mauges

Abréviations
SS : sous-sol ; RDC : rez-de-chaussée ; 1 : 1 étage carré ; C : comble ; CS : comble à surcroît
Les dossiers sélectionnés apparaissent en gras

ID	Lieu-dit/ adresse	Cadastres	Dénomination	Matériaux	Étages	Parties constituantes	Date	Commentaires
1	Bourg ; 2 Anjou (rue d')	2024 D 335	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS		XVIIIe siècle ; XXe siècle	Partie nord d'une maison probablement bâtie au XVIIIe siècle qui figure sur le plan cadastral de 1827 (D2 465). Elle est remaniée au XXe siècle, et séparée en trois logements dont les deux autres sont numérotés au 4 rue d'Anjou (2024 D 335-336) et au 1 rue Francis Veron (2024 D 337) ci-dessous. Elle possède une charpente et une toiture débordantes. La couverture

								est refaite vers 2018. Une souche de cheminée en briques, située façade est, et portant l'initiale "A" en fer forgé est détruite à ce moment-là. Une ouverture permet l'accès au CS sur le pignon nord. La propriété est complétée au début du XXe siècle par une seconde maison sur le terrain accolée au nord (RDC + 1 ; moellons, enduit, tuiles mécaniques).
2	Bourg ; 4 Anjou (rue d')	2024 D 336	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS		XVIIIe siècle ; XXe siècle	Partie centrale d'une maison probablement bâtie au XVIIIe siècle qui figure sur le plan cadastral de 1827 (D2 465). Elle est remaniée au XXe siècle, et séparée en trois logements

								dont les deux autres sont numérotés au 2 rue d'Anjou (2024 D 335-336) et au 1 rue Francis Veron (2024 D 337). Charpente et toiture débordantes. Lucarne pendante en façade est.
3	Bourg ; 3 Anjou (rue d')	2024 D 307, 485	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1 + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison sûrement bâtie au milieu du XIXe siècle, remaniée au XXe siècle (enduit, ouvertures). Bandeau horizontal, ouvertures et corniche en tuffeau. Ouverture en tuffeau pour le CS.
4	Bourg ; 5 Anjou (rue d')	2024 D 308	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, vraisemblablement par Jacques Lallier en 1849, d'après le registre d'augmentations de Saint-Laurent-de-la-Plaine. Elle fait partie d'un ensemble

								cohérent (immeuble ?) avec le 5 et le 7 rue d'Anjou au décor d'inspiration Empire. Toutefois, la maison se situant sur une parcelle immense, où plusieurs biens ont été bâtis durant cette période, il est difficile d'être certain du commanditaire. Bandeau horizontal, ouvertures et corniche dentelée en tuffeau. Façade remaniée au XXe siècle.
5	Bourg ; 7 Anjou (rue d')	2024 D 311	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, vraisemblablement par Jacques Lallier en 1849, d'après le registre d'augmentations de Saint-Laurent-de-la-Plaine. Elle fait partie d'un ensemble cohérent (immeuble ?) avec le 5 et le 7 rue d'Anjou

								au décor d'inspiration Empire. Toutefois, la maison se situant sur une parcelle immense, où plusieurs biens ont été bâtis durant cette période, il est difficile d'être certain du commanditaire. Bandeau horizontal, ouvertures et corniche dentelée en tuffeau. Façade remaniée au XXe siècle.
6	Bourg ; 8 Anjou (rue d')	2024 D 334	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC		2e moitié du XIXe siècle ; XXe siècle	Maison bâtie dans la 2e moitié du XIXe siècle, la partie est est la plus ancienne. Seule cette partie apparaît sur les vues aériennes de 1950-1968 de l'IGN. Il semblerait qu'elle ait été complétée d'un appentis à l'ouest. L'appentis est sûrement transformé

								dans la deuxième moitié du XXe siècle en extension. La charpente est débordante, il n'y a pas de souche de cheminée. Il s'agissait peut-être à l'origine d'un bâtiment agricole (grange ? remise ?). Le tout est remanié au XXe siècle.
7	Bourg ; 9 et 9 bis Anjou (rue d')	2024 D 312	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1	Atelier et boutique	Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, vraisemblablement par Jacques Lallier en 1849, d'après le registre d'augmentations de Saint-Laurent-de-la-Plaine. Elle fait partie d'un ensemble cohérent (immeuble ?) avec le 5 et le 7 rue d'Anjou au décor d'inspiration Empire. Toutefois, la maison se situant sur une parcelle immense,

								où plusieurs biens ont été bâtis durant cette période, il est difficile d'être certain du commanditaire. Bandeau horizontal, ouvertures et corniche dentelée en tuffeau. Elle appartient à Joseph Angebault, maréchal puis forgeron, vers 1860. **Voir notice.**
8	Bourg ; 10 Anjou (rue d')	2024 D 333	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		2e moitié du XIXe siècle ; XXe siècle	Maison bâtie après 1850, remaniée au XXe siècle (enduit façade).
9	Bourg ; 12 Anjou (rue de)	2024 D 1226	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; tuiles creuses	RDC + CS		3e quart du XIXe siècle	Maison bâtie en 1860 pour Marin Montailler (1865 D2 440). Elle s'accompagnait de parties agricoles accolées à l'est, et des communs à l'ouest.
10	Bourg ; 15 Anjou (rue de)	2024 D 319	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS		2e moitié du XIXe siècle	Edifice à fonction agricole sûrement bâtie dans la deuxième moitié du XIXe

								siècle ou en limite du XXe siècle pouvant correspondre à un ancien chai ? Les ouvertures en arc plein cintre sont en alternance de briques et de tuffeau.
11	Bourg ; 13 Bareilleries (chemin des)	2024 D 103	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise ; tuiles mécaniques ; tuiles plates	RDC + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie en 1846 pour Jacques Alligon (1827 D 553) puis augmentée par Jacques Oger en 1887. Escalier droit pignon est accès CS. Très remaniée XXe siècle.
12	Bourg ; 6 Commanderie (chemin de la)	2024 D 245	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC		2e moitié du XIXe siècle	Maison bâtie dans la deuxième moitié du XIXe siècle, fortement remaniée au XXe siècle. Elle s'accompagne de parties agricoles telles qu'un toit à porcs à l'est.
13	Bourg ; 4, 4 bis et 4 ter Eglise (place de l')	2024 D 182	Maison	Moellons ; enduit ; ardoises	RDC		2e moitié du XVIIIe siècle	Maison sûrement bâtie dans la deuxième moitié du

								XVIIIe siècle. Elle figure sur le plan cadastral de 1827 et possède notamment des pignons découverts à redents mais est très remaniée au XXe siècle (façades, ouvertures, enduit). Les appentis sur les pignons datent du XXe siècle.
14	Bourg ; 5 Eglise (place de l')	2024 D 306	Maison	Moellons ; enduit ; ardoises	RDC + 1 + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison sûrement bâtie au milieu du XIXe siècle. Bandeau horizontal, ouvertures et corniche en tuffeau. Ouverture en tuffeau pour le CS.
15	Bourg ; 6-7 Eglise (place de l')	2024 D 304, 305	Maison	Moellons ; enduit ; ardoises	C + RDC + 2 + CS		XVIIIe siècle (?) ; milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être sur des vestiges plus anciens. Le pignon ouest et la tour d'escalier, côté église, peuvent poser à

									questionnement. Une maison figure à cet emplacement sur le plan cadastral de 1827 (D2 468) mais elle ne semble pas correspondre à l'orientation du bâti actuel. La masse de l'édifice n'est pas équilibrée, le pignon ouest, couvert, à pente prononcé, s'intègre dans une couverture XIXe siècle à pans de croupes côté nord. Les façades sont très décorées : bandeaux, pilastres, créneaux, encadrement en pierre de taille de tuffeau. La maison appartient en 1882 à Joseph Rousseau, cabaretier, puis à Alexandre Gallard, aubergiste (D 466). Elle s'accompagnait d'écurie au sud

								(bâtiment actuel qui longe la rue au 2-4 Francis Véron).
16	Bourg ; 1 Francis Veron (rue)	2024 D 337	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS		2e moitié du XVIIIe siècle ; XXe siècle	Partie sud d'une maison probablement bâtie au XVIIIe siècle qui figure sur le plan cadastral de 1827 (D2 465). Elle est remaniée au XXe siècle, et séparée en trois logements dont deux sont numérotés au 2-4 rue d'Anjou (2024 D 335-336). Charpente et toiture débordantes. Cette partie est très modifiée avec plusieurs extensions en lambris.
17	Bourg ; 2-4 Francis Veron (rue)	2024 D 305	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC		2e moitié du XIXe siècle	Ancienne écurie aujourd'hui maison bâtie dans la 2e moitié du XIXe siècle. Elle appartenait à cette époque au propriétaire de l'auberge située

								au 6-7 place de l'Eglise. La charpente et la couverture sont débordantes. L'édifice est très remanié, seule l'entrée en arc plein cintre et l'ouverture du CS sur le pignon sud rappellent sa première fonction.
18	Bourg ; 5 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 1364	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; ardoise	RDC + CS	Remise	XVIIIe siècle ; XIXe siècle	La maison figure sur le plan cadastral de 1827 (D 481). Elle est augmentée en 1865 pour Jean Gourdon (de Saint-Laurent-du-Mottay) puis appartient à Henri Joliveau Gazeau, marchand d'épice au bourg de Bourgneuf, qui fait bâtir l'extension ouest correspondant à une remise et un grenier en 1908 (ouvertures en briques industrielles et couverture

								en tuiles mécaniques). Les parties les plus anciennes correspondent aux couvertures en ardoise.
19	Bourg ; 6 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 160	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC		Milieu du XIXe siècle	Petite maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être pour René Boumier, héritier Julien, en 1849 (1827 D 479). Façade remaniée au XXe siècle.
20	Bourg ; 8 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 1027	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1 + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être pour Mademoiselle Ménard ou Maun Courtin vers 1850 (1827 D 479). L'édifice est remanié en limite du XXe siècle : sa couverture à longs pans et son pignon couvert à l'est (avec ouverture en CS) sont transformés en couverture avec

								croupes (ouverture du CS est encore légèrement visible). Remanié au XXe siècle, les encadrements en tuffeau ont disparu sous le revêtement des façades, seul la corniche est toujours visible.
21	Bourg ; 10 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 1028	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être pour Mademoiselle Ménard ou Maun Courtin vers 1850 (1827 D 479). Côté nord, les ouvertures ne sont pas ordonnancées et en tuffeau ; un appentis, en retour d'équerre, est visible au début du XXe siècle sur une carte postale, puis il est transformé en extension du bâti, élevée en RDC+1 et rattachée à la couverture.

								Remaniée au XXe siècle.
22	Bourg ; 12 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 157	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être pour Mademoiselle Ménard ou Maun Courtin vers 1850 (1827 D 479). Bandeau horizontal, encadrement et corniche en pierre de taille de tuffeau. Façades remaniées au XXe siècle.
23	Bourg ; 14 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 156	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, peut-être pour Mademoiselle Ménard ou Maun Courtin vers 1850. Bandeau horizontal, encadrement et corniche en pierre de taille de tuffeau. Un oculus ovale est visible sur le pignon ouest. Façades remaniées au XXe siècle.

24	**Bourg ; 18 Jeanne Grimault (rue)**	**2024 D 1081**	**Maison**	**Moellons ; enduit ; ardoise**	**RDC + 1**		**Milieu du XIXe siècle**	**Voir notice.**
25	Bourg ; 20 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 149	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		3e quart du XIXe siècle	Une maison est bâtie en 1865 à cet emplacement pour Jean Martin, elle est visible sur une carte postale du début du XXe siècle. Elle est sûrement démolie au cours du XXe siècle pour laisser place à l'édifice actuel de la 2sd moitié du XXe siècle.
26	Bourg ; 22 Jeanne Grimault (rue)	2024 D 148	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison sûrement bâtie en 1849 pour Bigeard, menuisier.
27	Bourg ; 1 Pressoir (impasse du)	2024 D 740	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		XVIIIe siècle ; XIXe siècle ; XXe siècle	Maison bâtie vraisemblablement au XVIIIe siècle, elle figure sur le plan cadastral de 1827 (D 613-614), séparée en deux logis. Au XIXe siècle, elle appartient à Jean Boumier Soulard, buraliste, qui l'augmente en 1867

									d'un logis accolé au pignon ouest. Propriété de la famille Boumier jusqu'au début du XXe siècle, "Jacques Boumier Dénécheau" est noté "cabaretier" en 1868 (parcelle D 614). Sur une carte postale en limite du XIXe et du XXe siècles, on voit le logis construit en 1867 avec des encadrements en briques. Le reste de l'édifice possède une corniche, des encadrements et des chaînes d'angles en pierre de taille de tuffeau. Un oculus est présent sur la façade principale. Une enseigne indique "Hôtel" en façade, une deuxième enseigne se situe sur l'extension ouest mais

								est illisible. L'édifice, ses façades et son toit à longs pans, est remanié au début du XXe siècle car sa couverture apparaît en croupe sur une autre carte postale, et il est augmenté d'une tour (d'escalier ?) rectangulaire au nord. L'oculus a disparu, les façades sont uniformisées. La partie ouest, correspondant au nouveau logis de 1867, est détruite dans la deuxième moitié du XXe siècle.
28	Bourg ; 2 Promenade (rue de la)	2024 D 1516 et 1518	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + CS	Grange ; étable ; remise ; toit à porcs (?)	2e moitié du XIXe siècle	Ancienne ferme aujourd'hui maison bâtie dans la 2e moitié du XIXe siècle, peut-être sur des vestiges plus anciens. Un édifice figure à cet emplacement sur le plan cadastral de 1827 (D

								467), qui correspondrait au bâti situé le long de la rue de la Promenade ? Le logis rue des Roses date de la 2e moitié du XIXe siècle, ainsi que les parties agricoles. A noter sur le logis pignon ouest un escalier couvert d'ardoise permettant l'accès au CS, avec chaîne en tuffeau. Façades et ouvertures remaniées au XXe siècle.
29	Bourg ; 8 Lavandières (chemin des) ; Lavoir (le)	2024 D 1454	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles plates		Toit à porcs ; grange	Début du XXe siècle	Ancienne ferme aujourd'hui maison bâtie au début du XXe siècle en lieu et place de l'ancien lavoir public.
30	Bourg ; 3 Loire (rue de la)	2024 D 867, 868 et 538	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie au milieu du XIXe siècle, sûrement pour Pierre Tresneau en 1856. Ouvertures, chaînages d'angles et

								corniche en pierre de taille de tuffeau.
31	Bourg ; 5-7 Loire (rue de la)	2024 D 1012	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		2e moitié du XIXe siècle	Maison bâtie dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Remaniée au XXe siècle, elle est agrandie au nord, la croupe est transformée en pignon couvert.
32	Bourg ; 8 Loire (rue de la)	2024 D 555	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques	RDC + CS	Halle aux marchandises	1er quart du XXe siècle	Ancienne station de train (gare) du Petit Anjou, aujourd'hui maison, bâtie en 1902 pour la Compagnie du chemin de fer de l'Anjou. Voir notice présentation de la commune.
33	Bourg ; 11 Loire (rue de la)	2024 D 771	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques	RDC + CS	Puits	1er quart du XXe siècle	Maison sûrement bâtie durant le 1er quart du XXe siècle. Encadrement, chaîne d'angle et génoise (à pointe) en briques industrielles
34	**Bourg ; 13 Loire (rue de la)**	**2024 D 124**	**Maison**	**Moellons ; enduit ; ardoise ;**	**SS + RDC + CS**	**Remise**	**1er quart du XXe siècle**	**Voir notice.**

				tuiles mécaniques				
35	Bourg ; 5 Notre-Dame (rue) ; Davière (la)	2024 D 190, 542 et 543	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles plates ; tuiles creuses	RDC + CS et RDC + 1		XVIIIe siècle (?) ; XIXe siècle ; XXe siècle	Maison figurant sur le plan cadastral de 1827. Les parties les plus anciennes sont à l'ouest (couverture en tuiles creuses), elle est agrandie au XIXe siècle par le logis à l'est (couverture en ardoise). Façades remaniée au XXe siècle.
36	Bourg ; 13 Notre-Dame (rue) ; Croix Rouge (la)	2024 D 870,1049 et 1050	Maison	Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques	RDC + CS		2e moitié du XIXe siècle ; début du XXe siècle	Maison bâtie dans la deuxième moitié du XIXe siècle ou au début du XXe siècle. Accès au CS pignon nord. Lucarnes pendantes en façade ouest. Façades très remaniées au XXe siècle (extension au nord).
37	Bourg ; 3-4 Souveraine (Cours)	2024 D 176 et 177	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		XVIIIe siècle ; XIXe siècle	Maison bâtie vraisemblablement au XVIIIe siècle, elle figure sur

								le plan cadastral de 1827 (D3 617). D'après le registre des augmentations de la commune, elle est augmentée en 1883 par Benony Bellanger, charpentier au bourg. Le pignon ouest apparaît découvert sur une carte postale du début du XXe siècle. Façades remaniées au XXe siècle.
38	**Bourg ; 2 Vendée (rue de) ; 1-2 Jeanne Grimault (rue)**	**2024 D 260, 585, 827, 828**	**Maison**	**Moellons ; enduit ; ardoise**	**RDC + 1**		**Milieu du XIXe siècle**	**Voir notice.**
39	**Bourg ; 4 Vendée (rue de)**	**2024 D 261**	**Maison**	**Moellons ; enduit ; tuiles mécaniques**	**RDC + 1 + CS**	**Remise**	**XVIIIe siècle**	**Voir notice.**
40	Bourg ; 6 Vendée (rue de)	2024 D 262	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise ; tuiles mécaniques	C + RDC + 1 + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie en 1854 pour Louis Rochard (1827 D2 475). D'après le registre des augmentations de la commune, il fait également bâtir une "boutique" en 1864. Encadrement

								des ouvertures en pierre de taille de tuffeau (soubassement piédroits de la porte en granite rose). Lucarne pendante à fronton triangulaire.
41	Bourg ; 8 Vendée (rue de)	2024 D 864	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie dans le milieu du XIXe siècle, sans doute augmentée par Louis Pineau en 1880. Encadrement des ouvertures, bandeau horizontal et corniche en pierre de taille de tuffeau.
42	Bourg ; 10 Vendée (rue de)	2024 D 266	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1 + CS		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie pour Mathurin Réthoré en 1856. Encadrement des ouvertures, bandeau horizontal et corniche en pierre de taille de tuffeau.
43	Bourg ; 12 Vendée (rue de)	2024 D 1461	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie pour Mathurin Réthoré en 1856. Encadrement des ouvertures, bandeau horizontal et corniche

								en pierre de taille de tuffeau.
44	Bourg ; 14 Vendée (rue de)	2024 D 1458	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1		Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie pour Mathurin Réthoré en 1856. Encadrement des ouvertures, bandeau horizontal et corniche en pierre de taille de tuffeau.
45	Bourg ; 16 Vendée (rue de)	2024 D 267	Maison	Moellons ; enduit ; ardoise	RDC + 1	Remise	Milieu du XIXe siècle	Maison bâtie sans doute pour Grandin en 1854. Encadrement des ouvertures, bandeau horizontal et corniche en pierre de taille de tuffeau.

Illustrations

Vue d'ensemble de la rue de Vendée depuis le nord.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900632NUCA

Vue d'ensemble de la rue Jeanne-Grimault depuis l'est.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900637NUCA

Vue de la rue d'Anjou en direction de Saint-Laurent-de-la-Plaine.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900240NUCA

Vue de la rue d'Anjou depuis l'est en direction de l'église.
Phot. Armelle Maugin

Vue d'ensemble du 3, 5, 7 rue de la Loire.
Phot. Armelle Maugin

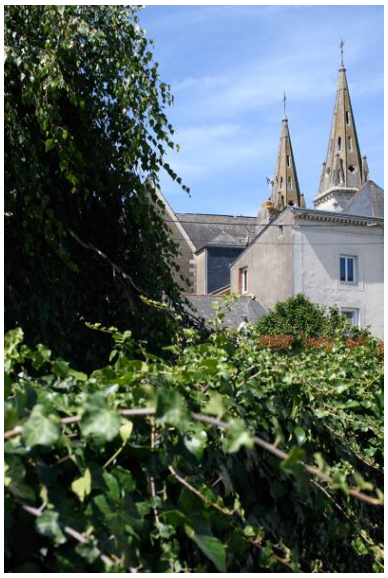
Vue d'ensemble du 11 et 13 rue de la Loire.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900611NUCA

IVR52_20254900908NUCA

Vue d'ensemble de la Commanderie de Bourgneuf.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900690NUCA

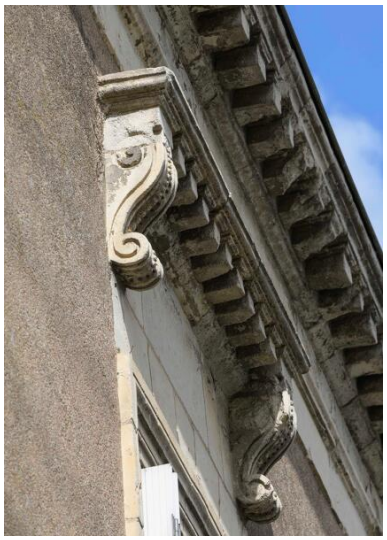
IVR52_20254900618NUCA

Pignon est du 6-7 place de l'Eglise.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900909NUCA



Vue de la tour de distribution du 6-7 place de l'Eglise.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900910NUCA

Maison, 2 rue de Vendée.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900620NUCA

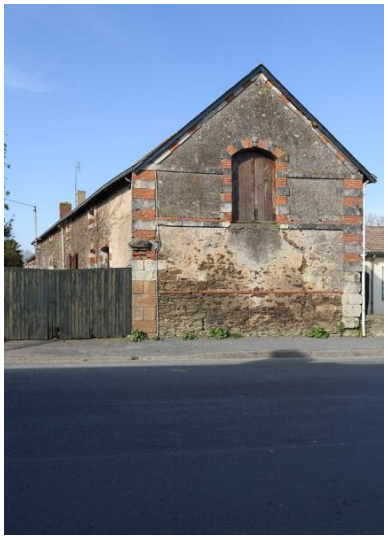


Détail du décor d'une baie, 2 rue de Vendée.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900629NUCA

Détail des pignons découverts du 4 place de l'Eglise.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900638NUCA

Vue d'ensemble du
4 rue de la Vendée.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900622NUCA

Maison puis mairie et école de garçons, 18 rue Jeanne-Grimault.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900636NUCA



Vue du pignon du 15 rue d'Anjou.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900243NUCA

Détail de l'escalier couvert
du 2 rue de la Promenade.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900688NUCA

Détail de l'angle arrondi
du 2 rue de la Promenade.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900635NUCA

Ferme, le Lavoir.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900935NUCA

Ferme, la Petite Saulaie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900899NUCA

Partie est de la ferme,
la Petite Saulaie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900900NUCA

Vue d'ensemble de la ferme
des Petites Marottières.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900927NUCA

Vue de la ferme des Petites Marottières depuis le sud-ouest.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900926NUCA

Détail de l'angle arrondi de la partie est du logis des Petites Marottières.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900930NUCA

Détail de l'angle arrondi de l'étable des Petites Marottières.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900931NUCA

Vue d'ensemble des logis de la ferme du Theil depuis l'ouest.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900671NUCA

Vue d'ensemble de la ferme de l'Ormeau depuis l'est.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900679NUCA

Vue d'ensemble de la ferme du Petit Plessis.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901055NUCA

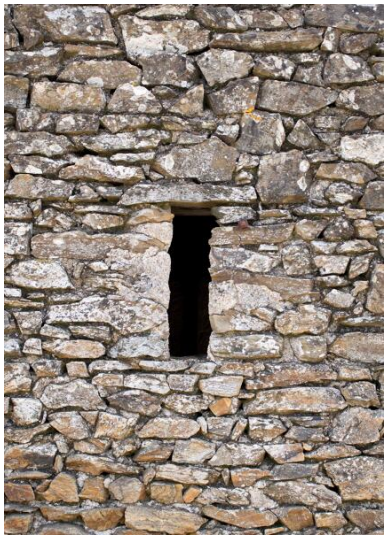
Vue des façades principales de la grange du Plessis aux Bœufs.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900641NUCA

Détail d'ouvertures en pierre de taille de tuffeau (RDC) et moellons de schiste (CS) d'un des logis du Plessis Pasquier.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900649NUCA

Vue d'ensemble de la façade sud du logis de la Petite Touche Fleury.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900663NUCA

Vue du pignon sud de l'étable, Touche Fleury.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900660NUCA

Détail de la composition du pignon nord de l'étable de la Petite Touche Fleury (moellons de schiste avec mortier de terre).
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900667NUCA



Détail d'une ouverture en moellons de schiste du mur ouest de l'étable, Touche Fleury.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254900659NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Bourgneuf-en-Mauges : présentation de la commune (IA49011001) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges
Les maisons et les fermes de l'aire d'étude Mauges-sur-Loire (IA49011384)
Édifices repérés et/ou étudiés :
Commanderie d'hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem de Bourgneuf-en-Mauges (IA49059666) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, la Commanderie
Ecart, les Plessis (IA49059670) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, les Plessis
Ecart de la Touche Fleury (IA49059669) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, Touche Fleury
Ferme, dite de l'Ormeau (IA49059668) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, l' Ormeau
Ferme, Saint-Denis du Theil (IA49059634) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, Saint-Denis du Theil
Maison, 13 rue de la Loire (IA49011477) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, 13 rue de la Loire
Maison, 2 rue de Vendée (IA49059667) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, 2 rue de Vendée
Maison, 4 rue de Vendée (IA49011476) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, 4 rue de Vendée
Maison puis mairie et école de garçons (IA49059624) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Bourgneuf-en-Mauges, 18 rue Jeanne-Grimault

Auteur(s) du dossier : Mathilde Vozza, Marie-Charlotte Cavaca
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

Vue d'ensemble de la rue de Vendée depuis le nord.

IVR52_20254900632NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la rue Jeanne-Grimault depuis l'est.

IVR52_20254900637NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la rue d'Anjou en direction de Saint-Laurent-de-la-Plaine.

IVR52_20254900240NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la rue d'Anjou depuis l'est en direction de l'église.

IVR52_20254900908NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble du 3, 5, 7 rue de la Loire.

IVR52_20254900618NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble du 11 et 13 rue de la Loire.

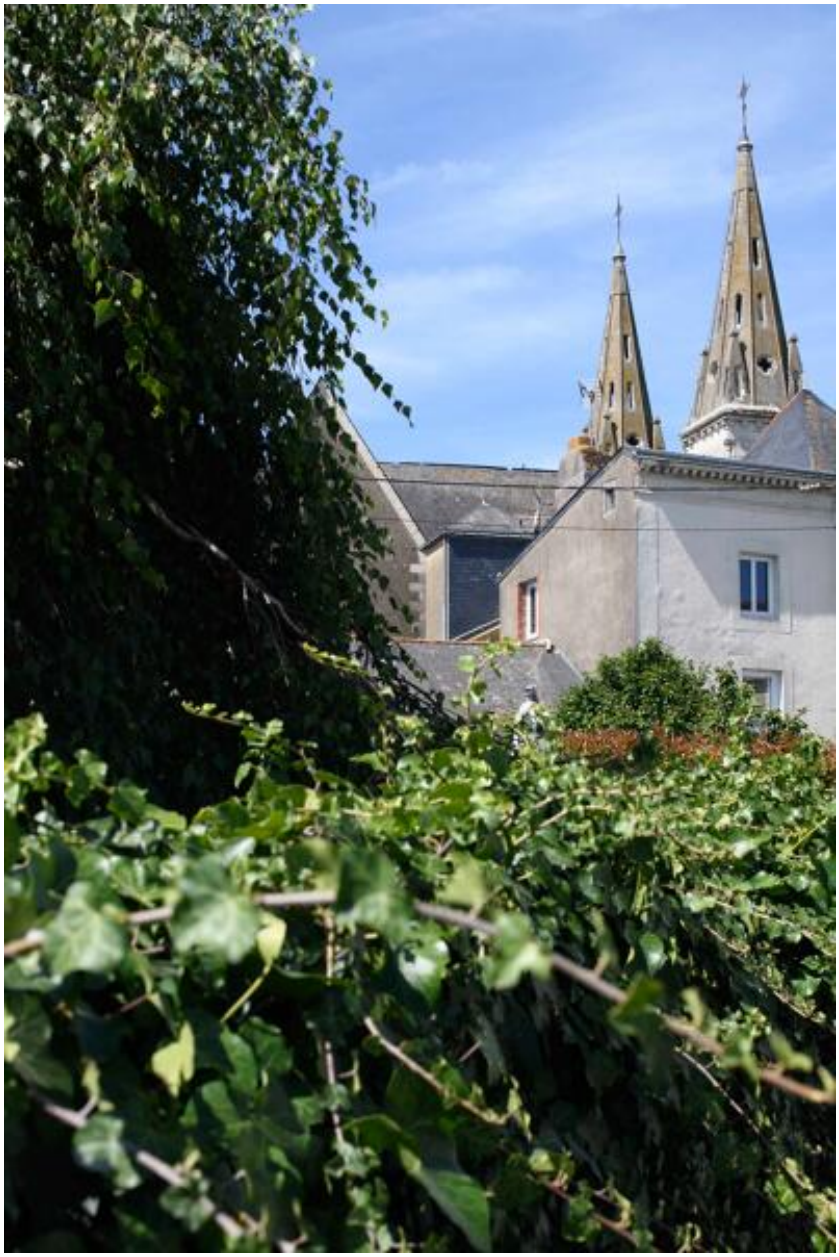
IVR52_20254900611NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la Commanderie de Bourgneuf.

IVR52_20254900690NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Pignon est du 6-7 place de l'Eglise.

IVR52_20254900909NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

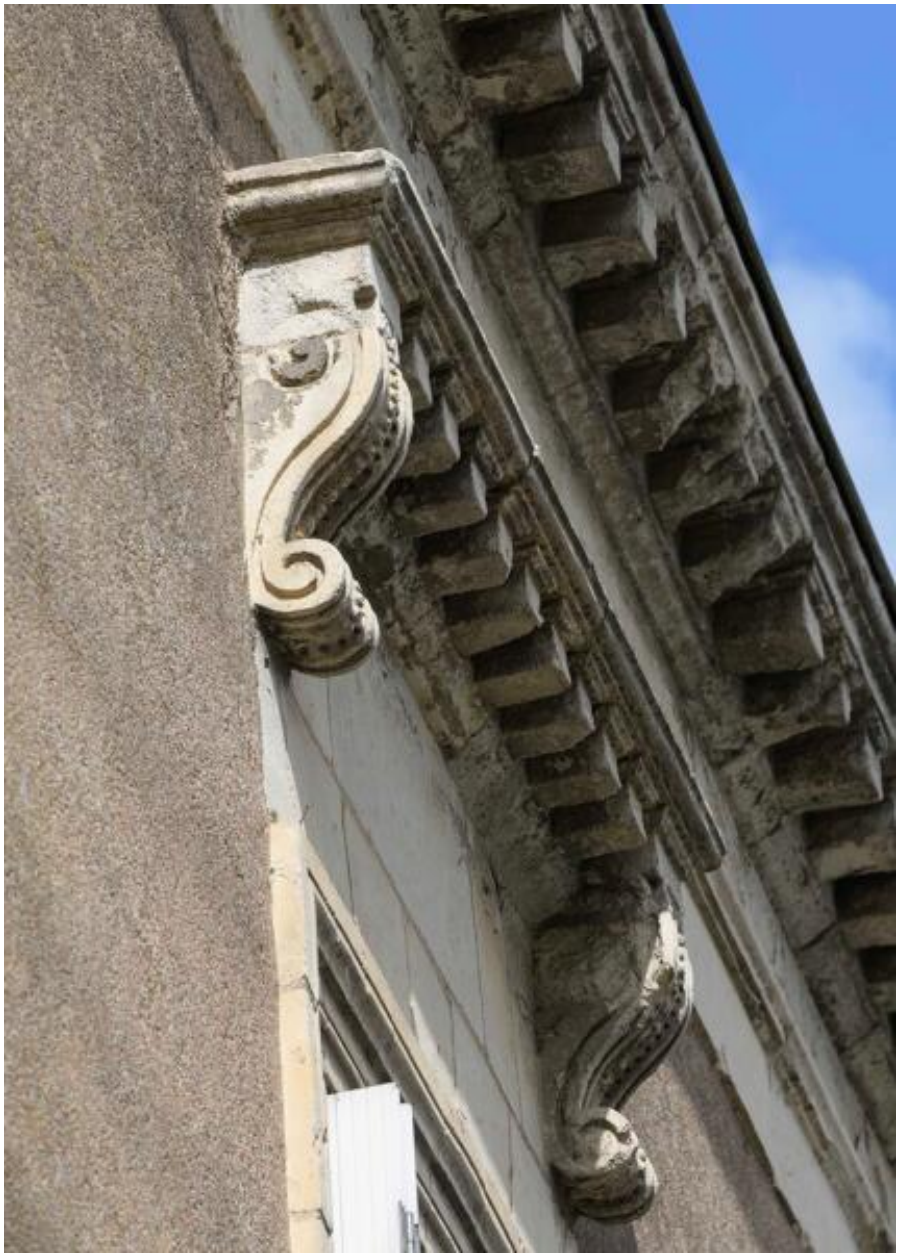


Vue de la tour de distribution du 6-7 place de l'Eglise.

IVR52_20254900910NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Maison, 2 rue de Vendée.

IVR52_20254900620NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du décor d'une baie, 2 rue de Vendée.

IVR52_20254900629NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail des pignons découverts du 4 place de l'Eglise.

IVR52_20254900638NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble du 4 rue de la Vendée.

IVR52_20254900622NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Maison puis mairie et école de garçons, 18 rue Jeanne-Grimault.

IVR52_20254900636NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du pignon du 15 rue d'Anjou.

IVR52_20254900243NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de l'escalier couvert du 2 rue de la Promenade.

IVR52_20254900688NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de l'angle arrondi du 2 rue de la Promenade.

IVR52_20254900635NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ferme, le Lavoir.

IVR52_20254900935NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ferme, la Petite Saulaie.

IVR52_20254900899NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Partie est de la ferme, la Petite Saulaie.

IVR52_20254900900NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la ferme des Petites Marottières.

IVR52_20254900927NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la ferme des Petites Marottières depuis le sud-ouest.

IVR52_20254900926NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de l'angle arrondi de la partie est du logis des Petites Marottières.

IVR52_20254900930NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de l'angle arrondi de l'étable des Petites Marottières.

IVR52_20254900931NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble des logis de la ferme du Theil depuis l'ouest.

IVR52_20254900671NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la ferme de l'Ormeau depuis l'est.

IVR52_20254900679NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la ferme du Petit Plessis.

IVR52_20254901055NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue des façades principales de la grange du Plessis aux Bœufs.

IVR52_20254900641NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail d'ouvertures en pierre de taille de tuffeau (RDC) et moellons de schiste (CS) d'un des logis du Plessis Pasquier.

IVR52_20254900649NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble de la façade sud du logis de la Petite Touche Fleury.

IVR52_20254900663NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue du pignon sud de l'étable, Touche Fleury.

IVR52_20254900660NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail de la composition du pignon nord de l'étable de la Petite Touche Fleury (moellons de schiste avec mortier de terre).

IVR52_20254900667NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail d'une ouverture en moellons de schiste du mur ouest de l'étable, Touche Fleury.

IVR52_20254900659NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation